

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 56 (1994)
Heft: 4

Artikel: Mécanisation de montagne en période difficile
Autor: Riklin, Urs
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084826>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mécanisation de montagne en période difficile

par Urs Riklin

La suppression des «campagnes d'élimination» pour les agriculteurs de montagne a suscité un recul sensible des revenus. Par ailleurs, les exigences des législations en matière de protection des eaux et des animaux entraînent des charges supplémentaires. Quelles conséquences cela a-t-il sur la mécanisation de montagne? Est-ce que les agriculteurs de montagne continuent à investir? Si oui, qu'a-chètent-ils?

Les perspectives d'évolution de l'agriculture ces prochaines années sont totalement incertaines. Les dispositions de détail des accords du GATT n'ont pas encore été établies définitivement et les conséquences exactes pour l'agriculture ne sont pas précisément appréciées. De même, les nouvelles intentions de la Confédération en matière de politique agricole vont en direction d'une adaptation de la production agricole aux besoins du marché au détriment de la garantie de prise en charge et des prix. La compensation de la baisse des revenus par les paiements directs n'est pas assurée en raison des incertitudes quant à leur financement à long terme. Trois spécialistes s'expriment à propos des tendances en matière de développement de la mécanisation de montagne compte tenu des conditions évoquées ci-dessus.

Transporteur ou tracteur?

August Ott, de la Station fédérale de recherches de Tänikon, juge la situation du marché dans le secteur de la mécanisation de montagne comme plutôt tranquille. Il ne faut pas compter avec d'important changement de l'éventail offert. Pourtant, une évolution des structures a lieu également en zone de montagne, ceci en dépit du climat d'incertitude qui règne. A. Ott reste convaincu qu'une partie au moins des exploitations de montagne devront être exploitées intensivement à l'avenir afin d'assurer leur revenu. Elles nécessi-

teront donc de nouvelles techniques et de nouvelles machines. Par contre, il n'est pas envisageable de penser à une forte demande en techniques nouvelles et performantes là où l'on recherche des voies innovatrices en matière d'extensification.

Deux tendances principales peuvent se différencier en ce qui concerne l'exploitation des surfaces herbagères. Les transporteurs, autochargeuses motorisées et faucheuses à deux essieux pour les travaux en pente d'une part et, d'autre part, les tracteurs à usage plus polyvalent. Ces derniers se sont adaptés également aux pentes par l'élargissement de leurs voies, l'abaissement de leur centre de gravité et l'utilisation de roues jumelées. Cette évolution se voit confirmée par la baisse des ventes de transporteurs et de faucheuses à deux essieux. Par ailleurs, les faucheuses à deux essieux ne possèdent pas une grande polyvalence. Ainsi, il est possible d'équiper un tracteur d'un dispositif de coupe frontal et latéral performant, ce qui remplace une faucheu-

se à deux essieux. L'achat d'un tel engin vaut la peine lorsque celui-ci remplace un second tracteur. Les faucheuses à deux essieux ont cependant fait leurs preuves comme second véhicule ménageant le sol pour l'épandage du lisier par tuyau par exemple.

A propos de l'épandage du lisier par tuyau, ce système est certes plus cher que l'épandage traditionnel avec un tonneau à pression. Cependant, il offre l'avantage de ménager le sol et une sécurité appréciable. Le risque que les tonneaux à pression tractés ou portés se renversent est important en raison du centre de gravité élevé et du mouvement du liquide lorsque le tonneau est partiellement rempli.

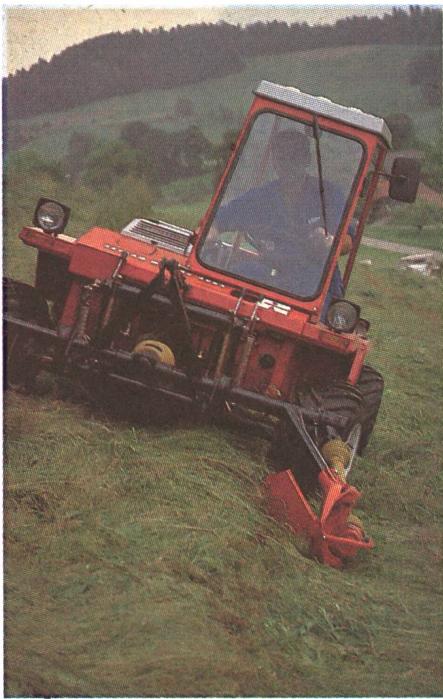
Les presses à balles rondes se répandent en montagne

Les presses à balles rondes commencent à prendre leur essor en zone de montagne. La technique des balles

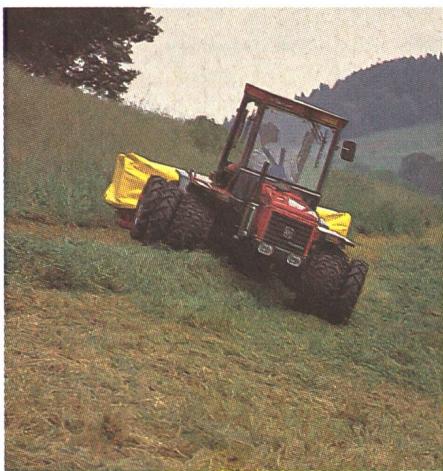


Une fiabilité imbattable pour la motofaucheuse dans les pentes. Des dispositifs d'entraînement et un mécanisme de guidage récents démontrent les efforts des fabricants suisses qui ne cessent de développer et d'améliorer le confort de ces machines propres aux travaux montagnards.

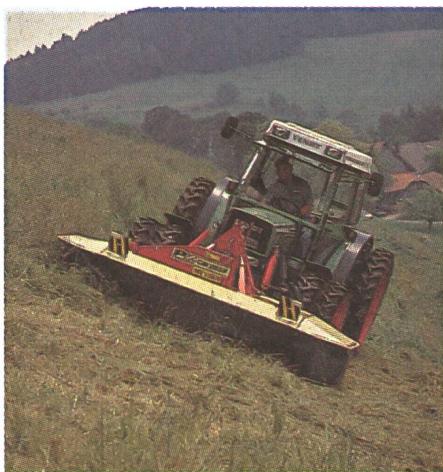
Photos: Zw.



Barre de coupe double frontale ou à l'arrière: une solution qui économise de l'énergie.



Faucheuse rotative attelée à la faucheuse à deux essieux avec pneus à basse pression pour ménager le sol ...



... ou attelée au tracteur à roues jumelées pour de plus grandes surfaces.

rondes se développe, même s'il ne faut pas compter épargner de temps de travail par rapport à l'engrangement traditionnel et que des frais de machines supérieurs en découlent. Les économies se réalisent à l'affouragement car le travail de reprise et de distribution s'avère beaucoup plus simple que dans le cas d'un tas de foin traditionnel. Malgré tout, beaucoup d'agriculteurs n'ont pas renoncé à l'autochargeuse motorisée.

L'ensilage en balles rondes permet d'éviter la préparation et la mise en place soignée et pénible du fourrage. Il est cependant important de trouver un emplacement approprié pour entasser les balles d'ensilage. Lors de la période d'affouragement, cette technique évite la pénible reprise du fourrage ou l'utilisation de désileuses. Il est ainsi possible de mettre 500 – 600 kg d'ensilage dans la crèche avec un appareil relativement simple et sans investissement lourd dans les bâtiments.

L'élimination des feuilles de plastique est plus problématique. En effet, les usines d'incinération d'ordures ne s'y intéressent pas car elles sont suffisamment pourvues en matériaux riches en énergie. Un nettoyage en vue d'un recyclage est à peine imaginable en raison de son coût élevé et de la moindre qualité du produit obtenu.

Il faut compter avec l'utilisation de 600–800 grammes de plastique par balle.

Avenir moins noir

Hans-Jörg Wegmann est directeur de la firme Agromont à Hünenberg, importatrice de la marque autrichienne Reform. H.-J. Wegmann perçoit une nette amélioration du marché de la machine agricole. Selon lui, cette amélioration s'est amorcée en 1993 et il faut compter avec une nouvelle progression cette année également. Elle est principalement due aux paiements directs qui ont relancé les investissements. H.-J. Wegmann prévoit une tendance à davantage de confort, le rassemblement d'exploitations rallongeant les distances. Le besoin en transporteurs munis d'amortisseurs et de cabines équipées selon des critères ergonomiques ainsi qu'en outils de travail simples à prendre en mains se fera de plus en plus sentir.

Il y aura cependant toujours ceux qui veulent absolument acheter bon mar-

ché. On renoncera donc à des freins ou une direction assistés. Reform s'oppose fermement à cette façon de voir les choses constate H.-J. Wegmann. Si l'on veut acheter bon marché, il vaut mieux prévoir une économie substantielle en se tournant vers le marché de l'occasion. Les véhicules et les machines d'occasion ont également leur valeur!

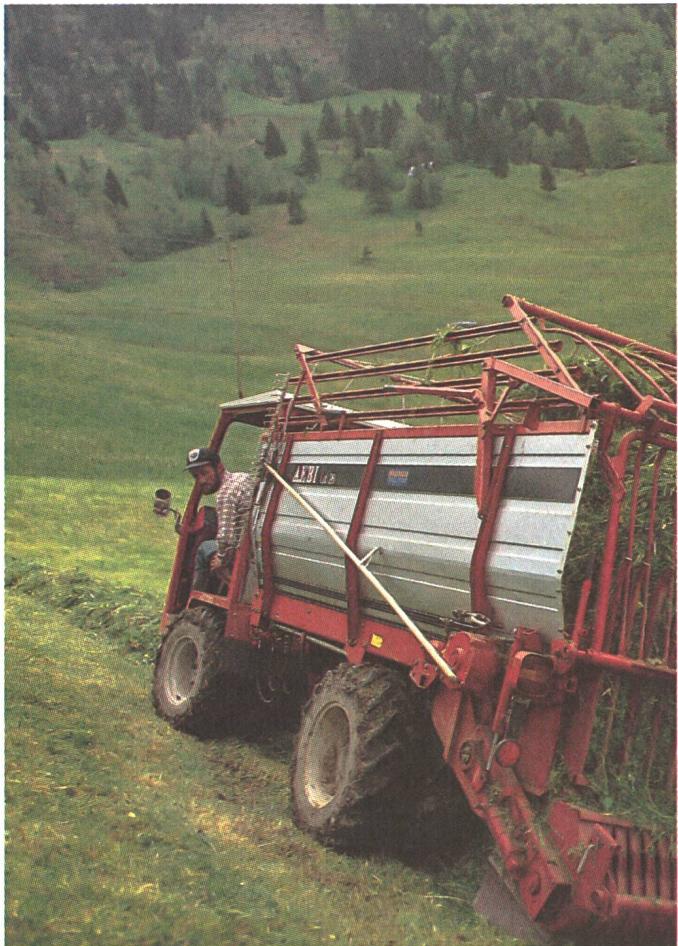
Selon H.-J. Wegmann, si l'on considère la situation économique difficile de bon nombre d'ouvriers, la position renforcée de l'agriculture constitue une excellente opportunité d'étudier actuellement les perspectives de développement de son exploitation et d'adapter son parc machines en conséquence.

Lutte pour des parts de marché

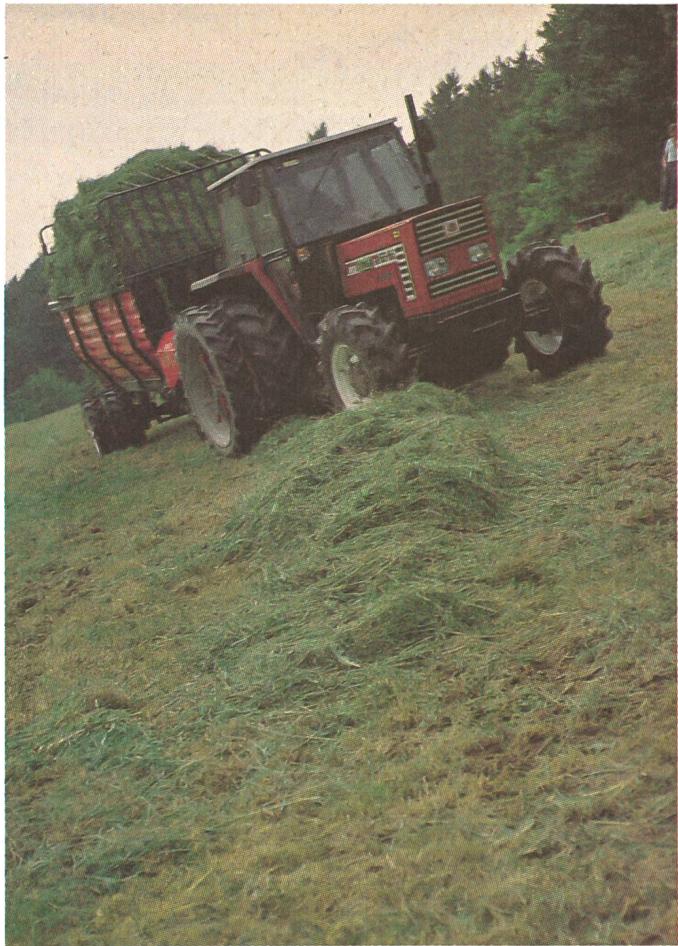
La firme Aebi à Burgdorf ressent également une amélioration du marché. Selon Daniel Moser, responsable des relations publiques, Le confort est demandé en relation surtout avec les machines performantes. Efficacité et simplicité d'utilisation constituent des arguments de vente primordiaux. Pas de problème non plus dans le marché de l'occasion, ce qui permet d'ailleurs de vendre d'autant mieux les machines neuves en soulignant leur valeur de revente importante. Ainsi, la liste de prix reste à un niveau convenable! Une faucheuse de 20 ans d'âge peut aujourd'hui être réparée et revendue un bon prix.

Le développement et le perfectionnement des machines constituent la priorité des fabricants suisses de machines agricoles. Ceux-ci ne s'occupent, sauf exceptions, que du domaine particulier de la mécanisation de montagne. Chez Aebi, alors même que la production tournait au ralenti, le département «recherche et développement» tournait à plein régime, jusqu'à effectuer des heures supplémentaires. Il s'agissait, selon D. Moser, de se comporter ainsi de manière anticyclique ou de fermer le département.

Pour preuve de cette stratégie dynamique, le développement du Terratrac TT 60 qui comporte bien davantage que de légères retouches. Un nombre record de TT 40 ont pu être livrés par ailleurs. Dans le domaine des faucheuses, le AM 20 qui dispose de trois vitesses de fauche, constitue le nec plus ultra. Ses pneumatiques sont généreux



Technique de récolte: un transporter avec pick-up qui a fait maintes fois ses preuves.



Le tracteur, équipé de roues jumelées et d'un essieu-moteur sur l'autochargeuse prouve sa polyvalence, même en montagne.

sement dimensionnés et son utilisation s'avère particulièrement aisée.

Le HC 55 dispose d'un équipement hydrostatique. Sa direction assistée fonctionne de telle manière qu'une simple impulsion au volant enclenche le processus de changement de direction. Cette faucheuse relativement lourde convient également pour tracter ou porter des machines dans le domaine communal ou de l'entretien du paysage par exemple.

En fait, Aebi concentre son offre dans deux secteurs dont le principal demeure l'agriculture. Pourtant, le secteur des machines communales et d'entretien du paysage devient de plus en plus important. En fin de compte, D. Moser se déclare confiant en l'avenir. Les agriculteurs de montagne devront poursuivre leurs efforts d'investissement en vue de disposer d'une mécanisation performante, cela en région de montagne également. De plus, le secteur «entretien du paysage» prendra une importance sans cesse croissante. Le marché reste donc ouvert à des outils et des machines de qualité et performante dans ces deux secteurs de marché bien séparés.



La solution idéale pour une récolte de fourrage qui ne tient compte ni du volume de la grange ni de la surface à faucher: l'ensilage en balles rondes ou carrées. Sur les terrains à fortes déclivités, il faudra préférer le système des balles carrées puisque les rondes pourraient dévaler la pente.